

Éditorial

Thomas Lienhard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/310>

DOI : 10.4000/ifha.310

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009

Pagination : 9-11

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Thomas Lienhard, « Éditorial », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 05 février 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.310>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Éditorial

Thomas Lienhard

- 1 En ouvrant le présent volume, les familiers de la Mission Historique Française en Allemagne (MHFA) éprouveront une surprise : ils se rendront compte, en effet, qu'ils ont déjà reçu l'an dernier, sans le savoir, l'ultime numéro du *Bulletin de la MHFA*. Désormais, c'est un institut pourvu d'un nouveau nom et d'une autre structure, localisé à Francfort-sur-le-Main, qui les informe de ses activités par le biais d'une revue dont le nom a également été modifié en conséquence : la *Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne* prend son essor, tandis que la Mission Historique Française de Göttingen, et le *Bulletin* avec elle, ont fait leur temps.
- 2 Mais celui qui s'attendrait à trouver ici un éditorial en forme d'éloge funèbre déplorant la disparition de la vénérable maison sur la Leine s'exposerait à une seconde surprise : en effet, l'auteur de ces lignes se réjouit sans réserve de cette évolution. Certes, il ne saurait être question de sous-estimer les services rendus par la MHFA à la communauté des historiens ; ajoutons même que pour les membres de notre équipe, dont la plupart ont connu le temps de Göttingen, il ne fut pas facile de larguer les amarres. Mais une donnée simple dissipera les motifs de tristesse : loin de sombrer corps et âme, l'institut naguère situé en Basse-Saxe continuera toutes ses activités en bénéficiant, grâce à son déménagement vers Francfort, d'une structure agrandie qui lui permettra d'aspirer à une nouvelle ampleur.
- 3 D'une part, en effet, l'Institut français d'histoire en Allemagne (IFHA), sous l'autorité du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, préserve toutes les fonctions de recherche et d'accueil aux chercheurs qui furent celles de la MHFA. Préservées, les rencontres scientifiques (co-)organisées par l'institut pour mettre en relation les chercheurs qui, de part et d'autre du Rhin et dans toute l'Europe, s'intéressent à l'histoire de la civilisation germanique ou des relations franco-allemandes. Préservé, notre soutien aux publications et aux traductions scientifiques. Préservé, l'accueil aux chercheurs français que nous assistons pour un séjour d'études dans nos locaux ou vers toute destination liée à l'histoire de l'Allemagne. Préservée, l'équipe qui compose notre institut et qui, outre ses travaux scientifiques propres, coordonne l'intégralité des manifestations inscrites à notre programme. Et dans ce domaine, qu'il nous soit donné,

puisque la restructuration de notre institut correspond avec le renouvellement automnal de l'équipe, de remercier l'un de nos membres qui, parce que son contrat arrivait à expiration, ne nous a pas suivis depuis Göttingen vers Francfort. En effet, Mathieu Olivier, boursier d'aide à la recherche auprès de la MHFA, pilier indéfectible de l'établissement depuis deux ans, collègue formidable et principal organisateur d'une magnifique rencontre sur la mémoire des origines dans les ordres religieux-militaires, retourne en France après avoir terminé, comme tant d'autres avant lui, sa thèse dans le cocon de l'institut : il a sans doute profité de ce dernier, mais la réciproque est plus vraie encore. Pourtant, malgré son départ, l'équipe sort renforcée de notre déménagement, puisqu'elle bénéficie déjà de deux postes supplémentaires de chercheurs, en attendant mieux pour l'année à venir. Cette progression de notre marge de manœuvre scientifique porte d'ailleurs également sur d'autres domaines, grâce à la générosité de l'Université Johann-Wolfgang-Goethe de Francfort avec laquelle notre institut a contracté un accord privilégié. Comme on le voit, le potentiel de recherche de l'institut a fait bien mieux que de se maintenir, et le Main sera encore plus fécond pour nous, croyons-nous, que ne le fut la Leine.

- 4 D'autre part, dans la nouvelle structure de notre institut, le strict domaine scientifique se voit adjoindre un autre champ d'activité, celui des débats d'idées et de la diffusion des acquis de la recherche auprès d'un public plus vaste que celui des seuls universitaires. Il ne s'agit pas de diluer le travail du scientifique dans une évasive activité culturelle qui s'autoriserait toutes les approximations dans l'espoir d'être médiatique. L'objectif consiste à choisir pour nos manifestations, en alternance avec les événements spécialisés dont la MHFA était coutumière, des thèmes et des médias qui, employés avec toute la rigueur du scientifique, pourront contribuer plus facilement à jeter des passerelles entre le grand public et la recherche en sciences sociales. Ainsi compris, ce projet pourrait rendre toutes ses lettres de noblesse au concept injustement décrié de vulgarisation : un champ qui est rare en France, encore plus en Allemagne, et presque absent dans le domaine franco-allemand qui constitue le cœur de métier de notre institut. C'est d'ailleurs par là que l'IFHA reprendra la fonction de l'Institut Français qui l'a précédé à Francfort et qui lui apporte, au même titre que la MHFA, une part de son héritage.
- 5 Dans ce joyeux remue-ménage institutionnel et intellectuel, nos lecteurs expérimentés apprécieront la stabilité de notre revue, même si celle-ci a changé de nom. Ils en reconnaîtront sans peine les catégories récurrentes, celle qui fournit des nouvelles de l'historiographie allemande, celle qui propose des articles originaux de recherche, sans oublier la précieuse librairie allemande, particulièrement bien fournie cette année, qui offre au public francophone des recensions critiques sur les ouvrages historiques allemands récemment parus. Sur le plan thématique, ils identifieront aisément les thèmes dominants que constituent depuis longtemps, pour cet institut, l'étude des concepts et de l'historiographie, ainsi que celle des croyances ; ils évalueront eux-mêmes l'apparition de nouveaux centres de gravité tels que l'histoire économique et juridique ou celle des supports iconographiques. Ces adaptations sont dues en partie au renouvellement de notre équipe, mais également au souci de coller au plus près à l'évolution thématique de l'historiographie franco-allemande : c'est par des modestes ajustements comme ceux-ci que cette revue, et l'IFHA avec elle, s'efforceront de servir au mieux les échanges intellectuels entre la France et l'Allemagne, de manière à ce que,

comme l'espérait D. Bonhoeffer en 1944, « précisément lorsque la tempête souffle, un souffle puisse également se faire entendre ».